CRITIQUE CD événement. RAMEAU : Platée. M. Vidal, M. Lys, A. Duhamel… La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet (direction) – 1 CD Château de Versailles Spectacles (juin 2025)

L'enregistrement de *Platée* par Valentin Tournet et La Chapelle Harmonique pour le label Château de Versailles Spectacles est bien plus qu'un disque : c'est une expérience théâtrale et musicale électrisante. Créée en 1745 à Versailles pour le mariage du Dauphin, cette « comédie lyrique » de Rameau mêle satire, émotion et virtuosité dans une partition d'une inventivité folle. Valentin Tournet, poursuivant son Intégrale Rameau entamée avec *Les Indes galantes* et *Les Paladins*, signe ici son projet le plus abouti – une interprétation qui conjugue énergie juvénile et profondeur historique.

Valentin Tournet insuffle à la partition une verve incandescente, avec des *tempi* audacieux : les danses (*chaconne, menuets*) sont enlevées avec une précision rythmique étourdissante, tandis que "l'orage" du premier acte explose en contrastes dramatiques. Sa Chapelle Harmonique révèle des détails inouïs – croassements des bassons, *pizzicati* malicieux

des cordes, éclats de trompettes – soulignant l'humour et la cruauté du livret. Valentin Tournet, ancien chanteur, crée un dialogue parfait entre l'orchestre et les solistes, notamment dans les scènes folles où chœurs et solistes s'entremêlent (ex: le *charivari* des batraciens.



Dans le rôle-titre, **Mathias Vidal** livre une performance anthologique. Son interprétation allie le grotesque et l'émotion, grâce à sa voix agile, passant de la vanité coquette (« *Que ce séjour est agréable* ») au désespoir déchirant (« *Jupiter, mes cris sont superflus*«), et un *lamento* final qui glacera votre sang. Chaque mot du livret est ciselé, amplifiant la satire sociale (ridicule des dieux, illusion amoureuse). Dans le personnage de La Folie, la soprano suisse **Marie Lys** capte l'oreille dans l'air « *Aux langueurs d'Apollon*« , avec des aigus stratosphériques et des graves charnus, rares dans ce rôle. **Zachary Wilder** (Thespis/Mercure) fusionne élégance et roublardise, notamment dans les récits narratifs du *Prologue*, tandis qu'**Alexandre Duhamel** campe un Jupiter autoritaire et drôle, malgré la brièveté de son air – son timbre de baryton noble contraste savoureusement avec la voix de Vidal. Dans les rôles secondaires, **Juliette Mey** (Junon) est une Junon furibonde et captivante (« *Haine, dépit, jalouse rage*«), **Cécile Achille** (Clarine/L'Amour) apporte une fraîcheur délicate à Clarine, rôle ingrat mais crucial, tandis que **David Witczak** impose un Cithéron paternel et solide, pilier moral de l'intrigue. Seul **Cyril Costanzo** (Momus), visiblement indisposé lors de l'enregistrement, peine à égaler ce plateau.

L'enregistrement qui s'est fait dans le cadre de l'**Opéra Royal de Versailles** (lieu hautement symbolique !) exploite

l’acoustique légendaire de la salle. Les chœurs (***Collegium Vocale 1704***) semblent surgir des balcons, créant un effet spatialisant. Les bois et les percussions (timbales, tambourins) sont d’une clarté cristalline, révélant l’orchestration visionnaire de Rameau. Après Minkowski et Christie, Tournet s’impose comme le nouveau *messie* de Rameau, avec une approche cependant moins outrée que ses illustres prédécesseurs.



CD disponible sur le site de Château de Versailles Spectacles (CVS 153). Durée : 137’47